**Le Journal d'Armelle Héliot** ***Révélation Off 2024***

On est époustouflé et séduit par un propos hors norme. Une interprète exceptionnelle, une mise en scène accomplie. Leonor Oberson est sidérante (...) Et l'un des plaisirs de ce moment, tient à la manière dont est conduit le récit. Une présence, une voix très bien placée, une élocution précise, un art aérien. Une manière de s'adresser au public. D'assumer son regard. Une force, une joie, un esprit. Si son beau visage appelle le tragique, elle est très drôle, jusqu'à la cocasserie. Et l'une des qualités de ce moment tient à cela : en plus elle nous fait rire.

ouest france ***Coup de coeur Avignon 2024***

C'est un choc que ce spectacle, une réussite à tout niveau. Une interprète exceptionnelle, une mise en scène inventive, ludique. Une écriture intelligente. Leonor Oberson est plus vraie que nature, elle ne joue pas, elle est, avec cette évidence qui nous donne envie de traverser le quatrième mur pour dialoguer avec elle.

l'Éclaireur FNAC ***Parmi les 10 pépites du In et du Off 2024 de la Fnac***

Incroyable performance de Leonor Oberson, autrice et interprète, qui, durant plus d'une heure, nous emporte sur le bitume de la vie. Avec elle – et des effets scéniques détonnants –, on ressent la pression et on retient notre souffle (...) Faire sa place dans un monde d'homme, ambition, compétitivité, culture du résultat, écologie... Furie ouvre plusieurs voies dans un monde qui roule à toute allure et redonne une juste place au plaisir et aux sensations.

Vaucluse matin le dauphiné

Excellente, la comédienne fait une véritable performance. Une pièce qui parle de passion, désir, adrénaline, doute, échec et interroge sur le rapport homme-femme.

SUDART-CULTURE

Une aisance et une virtuosité incroyable, le récit est impressionnant. À toute allure, Furie nous embarque dans la démesure de l'atmosphère des courses automobile, très belle performance. À VOIR.

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Il y a tout, de l'humour, de l'émotion, la frénésie de la vitesse, l'ivresse des sensations de l'extrême et du combat contre le sexisme qui sévit dans ce sport. (...) Il faudra garder un œil sur cette compagnie, quel bonheur de voir l'audace chez ces jeunes artistes ! Un vrai coup de cœur.

etat-CRITIQUE.com

Loin de se cantonner à un unique questionnement du territoire masculin ou féminin, le récit de Leonor Oberson devient exploration (...) Les scènes s'enchainent et on reste suspendu à cette histoire, interprétée avec brio, intensité et humour.

SPORT ET VIE

La jeune comédienne s'interroge sur la place congrue des femmes dans le sport automobile (...) On est tenu en haleine jusqu'à la tombée du rideau et on sort de la pièce avec l'envie que ce personnage fictif existe pour de vrai.

LES MOTS

Il faut vite aller voir Furie. Vite, parce que c'est un excellent seule-en-scène de et avec Leonor Oberson, dont on ressort charmé, ému, amusé, ébranlé (...) Leonor Oberson est une incroyable comédienne  et n'est pas en reste comme autrice : par le prisme de la course automobile, elle interroge l'ambition et l'échec, les attentes des autres surtout quand elles cognent aux siennes, l'ivresse du désir et les vertiges du doute. Et, 350 km/h obligent, la vie et la mort.

# Leonor Oberson
## femme au volant

Saviez-vous qu'il fut un temps où les femmes étaient exclues des courses automobiles pour cause d'hystérie au volant ? C'est le sujet du nouveau seul en scène de Leonor Oberson. À quelques heures de la plus importante course de sa carrière, une jeune pilote surnommée Furie prend la fuite et s'évade dans la nature… Parviendra-t-elle à reprendre le contrôle pour prendre le départ de sa vie ?

**Théâtral magazine : De quoi parle *Furie* ?**

**Leonor Oberson** : C'est l'histoire d'Hélène Chatterton, une jeune pilote de Formule 1, qui va participer à son tout premier Grand Prix. Il faut savoir qu'aujourd'hui, en 2025, seulement deux femmes dans toute l'histoire du sport automobile ont pu participer à un Grand Prix de F1 : Maria Teresa de Filippis (en 1958) et Lella Lombardi (en 1974 et en 1976). Avant elles, la pilote Camille du Gast s'est même fait exclure de la compétition en 1904 pour cause de *"nervosité féminine"*. Dans la pièce, nous sommes donc avec Hélène, non pas pendant, mais douze heures avant la course. L'idée est de voir tout ce qu'elle traverse avant de monter dans sa voiture. Elle se retrouve seule face à ses démons intérieurs, ses proches, ses coachs sportifs, ses coéquipiers… En somme, sa condition, dont elle va tenter de s'affranchir pour réussir à prendre le départ. C'est le portrait introspectif d'une jeune femme passionnée qui s'est battue toute sa vie pour atteindre son rêve, avec toutes les difficultés que cela implique de prendre sa place. En tant que femme, d'abord, mais aussi en tant qu'être humain : **je souhaite explorer les notions de désir profond, de dépassement de soi, d'obsession pour une chose au point d'en devenir un expert absolu.** Quelque part, mon personnage féminin aurait pu être toréador ou pilote de chasse. C'est surtout ce combat contre soi-même pour intégrer un monde d'hommes qui m'intéresse.

**Vous vous inspirez du documentaire *Formula One*, qui a cartonné sur Netflix, et le film *F1* avec Brad Pitt a très bien marché au cinéma cet été… D'où vient cette mode soudaine et étonnante de la Formule 1 ?**

Je crois que toutes ces grosses productions — on aurait aussi pu citer le film *Rush* sur la rivalité entre les deux pilotes mythiques James Hunt et Niki Lauda — ont contribué à renouveler une fascination pour ce combat contre la mort, qui était devenu presque ringard, de fous furieux qui décident de rouler à 350 km/h. C'est vrai que cette mode est très paradoxale, car elle va à rebours de toutes les valeurs que revendique notre société contemporaine : le féminisme, l'écologie… Selon moi, cette contradiction totale entre notre fascination inexplicable pour une chose et nos valeurs est une raison de plus pour parler de ce sport ! Sur l'écologie aussi, je ne veux rien révéler aux spectateurs avant qu'ils ne viennent voir la pièce, mais j'essaye aussi de mettre en opposition ce fantasme de la vitesse et des machines face à la fragilité grandissante du vivant. En plus, il y a eu beaucoup de films, c'est vrai, mais il n'y a jamais eu aucune pièce de théâtre sur la Formule 1.

*Propos recueillis par Pierre Terraz*

■ *Furie*, de Leonor Oberson. Théâtre de Belleville, 16 Passage Piver 75011 Paris, 01 48 06 72 34, du 5 au 28/10